

MARS 2026

Michael Plage, gestionnaire de portefeuille | **Celso Muñoz**, gestionnaire de portefeuille |
Stacie Ware, gestionnaire de portefeuille | **Brian Day**, gestionnaire de portefeuille

Grands thèmes

Au cours des dernières semaines, l'attention du marché des titres à revenu fixe s'est de nouveau tournée vers les risques liés au crédit privé. Une ombre a encore émergé, cette fois-ci en ce qui concerne Market Financial Solutions (MFS), dont le double nantissement d'actifs (fraude) a de nouveau alimenté les craintes de souscription laxiste, comme dans le cas de First Brands et de Tricolor. Il convient également de noter que des banques ont encore une fois été les principaux prêteurs de MFS. Cela dit, la plus grande préoccupation à l'égard du crédit privé est que l'intelligence artificielle (IA) rendra de nombreuses solutions logicielles traditionnelles obsolètes, ce qui rendra vulnérables les sociétés qui possèdent les logiciels. Il s'agit d'un problème potentiel pour les marchés du crédit privé et des prêts largement syndiqués en raison de leur exposition démesurée au segment.

« ... la plus grande préoccupation quant au crédit privé est que l'intelligence artificielle (IA) rendra de nombreuses solutions logicielles traditionnelles obsolètes... »

Les sociétés de développement d'entreprises en ont subi des contrecoups particulièrement importants, mais avec un effet de levier relativement faible par rapport aux banques, nous avons du mal à voir un impact systémique important découlant des pertes potentielles réalisées dans le secteur. Pourtant, cela n'a pas empêché les journalistes d'écrire des histoires alarmistes ciblant des sociétés en particulier (p. ex. Blue Owl) ou le secteur en général, car la peur permet de stimuler les ventes. La principale préoccupation, comme c'est toujours le cas dans le secteur des produits financiers, est la crise de confiance et la panique bancaire qui pourraient s'ensuivre. À cet égard, l'écosystème du crédit privé est largement bien protégé par des capitaux immobilisés dans les fonds de décaissement institutionnels.

Toutefois, une partie de la croissance récente provient d'instruments perpétuels, y compris les sociétés de développement d'entreprises non cotées, qui offrent aux investisseurs une liquidité trimestrielle limitée si le conseil d'administration du fonds en donne son approbation. Jusqu'à présent, les flux de sociétés de développement d'entreprises non cotées ont été plutôt en ordre (malgré ce qu'en disent les rapports) et les écarts de taux, bien qu'élargis, ne sont pas alarmants. Nous continuons néanmoins de surveiller de près l'évolution de la situation. Un autre catalyseur (p. ex. le risque géopolitique et l'Iran) en plus d'un marché déjà chancelant pourrait causer des perturbations si la complaisance, dans laquelle est tombé le marché obligataire pendant près d'un an, vient à diminuer.

Réserve fédérale américaine (Fed)

La Fed semble marquer une pause dans un avenir prévisible. Les récentes améliorations des données sur l'emploi ont ravivé la confiance à l'égard du scénario de reprise économique, en particulier en raison des facteurs budgétaires favorables à l'horizon et des dépenses en immobilisations continues liées à l'IA. De plus, la réaccélération de la croissance rend les membres du comité plus nerveux à l'égard de l'inflation, laquelle n'a pas encore renoué avec la cible de 2 %. Compte tenu de la probabilité accrue que l'économie demeure résiliente et de la transition attendue au chapitre de la présidence au début de l'été, le président Powell voudra laisser la politique inchangée. Nous pensons que la probabilité d'une baisse de taux par la Fed d'ici la fin de l'année diminue de nouveau.

Banque centrale européenne (BCE)

Lors de l'établissement de la politique monétaire au cours des derniers trimestres, les membres de la BCE ayant un droit de vote avaient prévu que l'indice des prix à la consommation (IPC) passerait sous la barre des 2 % au premier semestre de 2026. Les prix actuels des hydrocarbures pourraient faire grimper l'IPC de la zone euro vers 2 % ou tout juste au-dessus de ce niveau dans les prochains mois. Pour l'instant, cela ne fait qu'expliquer ce pour quoi la BCE n'a pas réduit davantage son taux directeur et devrait maintenir un taux directeur de 2 % au cours des prochains mois.

Banque du Canada (BdC)

La Banque du Canada devrait continuer de maintenir son taux directeur à 2,25 %, car la désinflation se poursuit et le marché de l'emploi ralentit, alors que la croissance inégale et l'incertitude commerciale renforcent sa position prudente. Les cours du marché ne reflètent qu'une faible probabilité d'une réduction de taux à la réunion de mars, ce qui laisse entrevoir des attentes quant à une politique stable à court terme.

Valorisations

- **Prêts à effet de levier :** Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. La catégorie d'actifs a inscrit un rendement inférieur en raison des récents problèmes idiosyncrasiques de crédit et des préoccupations générales quant au fait que l'IA remplacera le secteur des logiciels, qui représente une part importante des marchés des prêts largement syndiqués et du crédit privé. La gestion active peut être importante lorsque des perturbations secouent le segment de cette catégorie d'actifs; contrairement aux prêts directs, les prêts largement syndiqués sont négociés sur le marché secondaire.
- **Titres à rendement élevé :** Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. La récente remontée des obligations du Trésor a soutenu les cours obligataires et, bien que les écarts de taux soient légèrement supérieurs aux creux historiques, le secteur demeure vulnérable aux chocs exogènes. Les perturbations sectorielles et celles propres aux émetteurs orientent notre attention vers des occasions idiosyncratiques alors que nous guettons patiemment les premiers signes d'un retournement du cycle du crédit.
- **Obligations de sociétés américaines de qualité :** Nous sous-pondérons ces titres. Les entreprises à forte capitalisation affichent des bénéfices robustes et des bilans solides, tandis que l'appréciation du marché boursier a renforcé la protection sous-jacente à la dette dans la structure du capital, ce qui justifie les valorisations actuelles. En cas de détérioration inattendue des paramètres fondamentaux, le secteur pourrait subir une nette contre-performance, surtout si le contexte technique faiblit en raison de l'avalanche d'émissions liées à l'IA et aux centres de données.
- **Titres de créance internationaux (couverts) :** Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. L'écart avantageux par rapport aux titres de créance américains, observé plus tôt en 2025, a pratiquement disparu, mais un avantage de portage subsiste après la couverture du risque de change. De plus, la duration plus courte et la qualité supérieure des indices de référence européens pourraient justifier un nouveau resserrement des écarts de taux. Nous continuons d'apprécier les avantages de la diversification et de la sélection des titres qui découlent de l'évaluation d'un plus grand bassin d'émetteurs de qualité.
- **Titres de créance des marchés émergents :** Nous continuons d'assumer un risque idiosyncrasique en détenant de manière sélective un éventail de titres au Brésil, en Colombie et au Mexique. De manière générale, ce secteur a été la catégorie d'actifs à revenu fixe la plus performante l'année dernière, porté à la fois par les émetteurs de titres de qualité à duration longue et par ceux en difficulté ou à rendement élevé. Pour la suite, les décisions plus énergiques des États-Unis en matière de politique étrangère (p. ex. en ce qui concerne le Venezuela et l'Iran) pourraient entraîner des écarts de taux et une volatilité des taux de change plus élevés que ceux observés récemment, d'autant plus si l'on tient compte des valorisations élevées au départ.

- **Titres du Trésor américain :** Bien que nous conservions une duration longue à un moment où les taux d'intérêt sont historiquement élevés, nous l'avons légèrement réduite après la forte remontée de février. La pondération des titres du Trésor américain demeure proche du niveau le plus élevé jamais atteint dans l'histoire de la stratégie. Cela a été et demeurera une source de liquidités lorsque l'occasion d'acheter des titres de créance se présentera. Nous croyons toujours que la courbe des taux pourrait s'accroître, mais dans une stratégie à contre-courant graduelle, nous avons misé sur le rendement inférieur du segment à long terme de la courbe.
- **Titres du Trésor américain protégés contre l'inflation :** Nous n'avons aucune exposition à ces titres. Les points d'équilibre de l'inflation ont oscillé entre 2,2 % et 2,4 % pendant près de deux ans, malgré l'attente que les tarifs douaniers entraînent une hausse des prix à court terme. De plus, le conflit en Iran a fait grimper les prix du pétrole, ce qui a entraîné une augmentation des attentes inflationnistes à court terme. Nous préférons le caractère liquide des titres nominaux du Trésor américain.
- **Titres adossés à des créances hypothécaires (TACH) :** Nous n'avons aucune exposition aux TACH. Les écarts de taux par rapport aux titres du Trésor américain d'environ 20 points de base ne sont pas intéressants pour cette stratégie; nous préférons le caractère liquide et la stabilité des titres du Trésor américain.
- **Produits structurés :** Nous surpondérons certains titres, notamment dans les segments des franchises et des prêts aux sociétés aériennes. Nous pondérons très légèrement les titres adossés à des créances hypothécaires commerciales en raison des valorisations. Nous continuons de rechercher une exposition idiosyncrasique bien structurée, mettant à profit notre expertise en recherche.
- **Titres de créance libellés en monnaie locale :** Nous n'avons qu'une exposition idiosyncrasique représentant environ 1 % de l'actif total. La volatilité des devises est nettement supérieure à celle des taux (environ trois fois plus élevée). Cette exposition inclut le Brésil, où les obligations libellées en monnaie locale offrent des rendements d'environ 14 %.

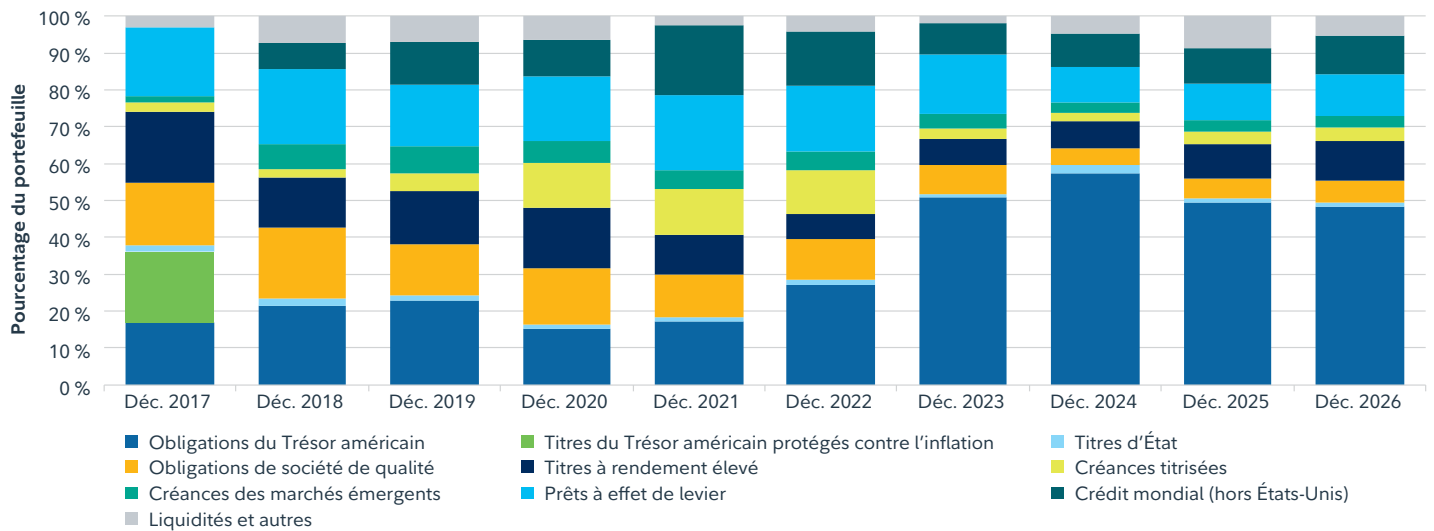
Rendement (%)

Au 28 février 2026	3 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Depuis la création*
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres, série F	0,9	1,7	4,3	4,4	4,0	0,8	2,2
Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres, série F	1,1	1,8	4,3	4,6	4,0	0,3	1,8
FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus	1,0	1,8	4,4	4,7	4,2	1,1	1,5
FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité	1,1	1,9	4,5	4,6	3,8	0,2	0,5
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique, série F	0,7	0,6	3,9	4,9	5,8	–	3,3

Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Rendement annuel composé au 28 février 2026, exprimé en dollars canadiens après déduction des frais.

* Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres : 10 mai 2017. Date de création du Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres : 24 janvier 2018. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus : 20 septembre 2019. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité : 5 juin 2020. Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique : 25 janvier 2022.

Une stratégie souple en matière de revenu fixe : exposition historique du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles



Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Au 31 janvier 2026. Indice de référence : indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond.

Tout placement dans un fonds commun de placement ou un fonds négocié en bourse (FNB) peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus du fonds commun de placement ou du FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements annuels composés historiques pour la période indiquée et tiennent compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement des distributions. Ils excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et d'option de souscription, ainsi que l'impôt sur le revenu payable par tout porteur de parts, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment, et les investisseurs pourraient réaliser un profit ou subir une perte. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Si vous achetez des parts d'autres séries de Fonds Fidelity, leur rendement variera en grande partie compte tenu des frais et des charges. Les investisseurs qui achètent des parts de série F paient des frais et des charges à Fidelity. En plus des frais imputés par Fidelity pour la série F, les investisseurs paieront des frais à leur courtier pour la prestation de conseils financiers. Les taux de rendement présentés dans le tableau servent à illustrer les effets de la capitalisation; ils ne sauraient refléter les valeurs futures du fonds ni les rendements des placements dans un fonds.

Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.